

sculpté de Notre-Dame de Montligeon correspondant à une dévotion pour la délivrance des âmes du Purgatoire, fondée dans l'Orne à La Chapelle-Montligeon, par l'abbé Paul Buguet en 1884.



- dans le bras droit du transept, sur l'autel, une Rade-gonde reine ;
- dans la nef à gauche Jeanne d'Arc, à droite Antoine de Padoue, à l'ouest Michel terrassant le dragon (Apocalypse 12, 7-9), Thérèse de l'Enfant Jésus.

## Autre mobilier

Les fonts baptismaux, placés au centre du bras gauche du transept, ont une cuve octogonale. Depuis l'Antiquité l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours suivis du sabbat ; le Christ, le lendemain d'un jour de sabbat, transfigure la Création par sa Résurrection.



A l'entrée du chœur on voit, en pierre à même le sol, à gauche la chaire et à droite l'ambon.

Un confessionnal est conservé dans le bras droit du transept.

Trois cloches ont été « baptisées » le 30 avril 1895.

## Les plaques

Dans le bras droit du transept se trouve le mémorial des 44 morts de la paroisse pendant la guerre de 1914-1918.

Les noms sont inscrits sur deux plaques fixées au mur, de chaque côté d'une Pietà posée sur une console.

C'est Marie soutenant son fils mort, qui donne tout le symbole à ce monument.



### Trois autres plaques

1. au mur ouest du bras droit du transept : « Hommage au cœur sacré de Jésus, la paroisse de Gouex préservée de l'épidémie de 1887 ».

2. au mur ouest du bras gauche du transept : « Messe à perpétuité le 20 septembre pour Monsieur l'abbé Brunet curé de la paroisse de 1901 à 1941 ».

3. au mur ouest du bras gauche du transept : « 24 juillet. Messe à perpétuité pour les défunts de la famille Pierrugues bienfaiteurs de cet église ».

Une église reconstruite à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, dont le bref rappel de l'époque romane atteste une longue présence chrétienne.

© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI  
Centre théologique de Poitiers

[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)



**Gouex**  
(Vienne)

**L'église**  
**Saint-Médard**



« Ainsi parle le Seigneur :  
j'habiterai avec vous en ce lieu »

Jérémie 7, 3

## Un peu d'histoire

En 1096-1099, le pape Urbain II prend sous sa protection les droits et biens de l'abbaye de Charroux, dont l'église de Goux (Goia). Cette protection est renouvelée par Anastase IV en 1154, puis par Innocent III en 1211.

La forme Goux apparaît en 1524.

Jusqu'à la Révolution l'église relèvera de l'abbaye de Charroux, dont l'abbé nommera le curé.

L'église a pour titulaire saint Médard, évêque de Noyon, qui consacra la reine Radegonde à la vie religieuse. Le diocèse de Poitiers compte dix églises Saint-Médard.

## L'église

L'église romane a été entièrement rebâtie en 1891-1892. De l'édifice roman ne subsistent que cinq modillons à têtes remployés au-dessus du portail.

La façade occidentale est très sobre : portail à trois voussures, rangée de modillons, baie, croix en pierre au sommet du pignon.

Le clocher est hors œuvre, entre le bras gauche du transept et le chœur. Il a deux étages percés de baies de chaque côté et se termine par un toit couvert d'ardoise, dont le sommet porte une girouette constituée d'un coq. La tradition du coq se manifeste en France et en Angleterre aux 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> siècles ;

il n'a rien à voir avec le reniement de Pierre, mais le chant du coq est assimilé à l'appel du Christ nous tirant le matin de notre sommeil.

La nef a trois travées voûtées d'arêtes. La première est occupée par une tribune en bois.

Le transept, également à voûtes d'arêtes, n'a pas d'absidiole.

Le chœur se termine par une abside en hémicycle.



## Autels



L'autel en pierre du chœur, à deux arcades sur le devant, a été avancé à la suite du concile de Vatican II (1962-1965) pour permettre les célébrations face au peuple et une meilleure participation des fidèles.

Le tabernacle a été placé entre le chœur et le bras droit du transept ; sur sa porte le Christ est représenté tenant calice et hostie.

L'autel du bras gauche du transept est orné sur le devant d'un cœur transpercé entouré de roses. Il est dédié à Marie à qui Syméon a prédit, lors de la Présentation de Jésus au Temple, qu'un glaive lui percerait le cœur (Luc 2, 35).



L'autel du bras droit du transept présente sur le devant un cœur couronné d'épines et surmonté d'une croix, motif qu'on retrouvera dans un vitrail de la nef.

## Vitraux



Le vitrail d'axe du chœur est dédié, comme il est de règle, au saint titulaire de l'église, Médard, représenté avec gants épiscopaux, mitre et crosse, ce qui est anachronique car ces attributs n'existaient pas au 6<sup>e</sup> siècle. Ce vitrail est de Léopold Lobin, Tours, 1862.

Au vitrail de gauche est représenté un Saint Julien, avec une femme, qui reçoit dans un vase l'eau jaillissant d'un rocher. Il s'agit d'un miracle de saint Julien, premier évêque du Mans (3<sup>e</sup> siècle).



Au vitrail de droite figure un Saint François d'Assise. Ces deux vitraux sont signés : L. Lobin, Tours, 1890.

Dans le vitrail du mur nord du transept un Saint Joseph, en médaillon, avec un lis (symbole de pureté), une équerre (de son métier de charpentier) et les mots PRIEZ POUR NOUS est une œuvre de J. Fournier, Tours.

On trouve aussi, en médaillon, un Sacré Cœur au vitrail du mur sud du bras droit du transept.

Au mur nord de la nef, les vitraux sont de J. Fournier, Tours, 1892, de gauche à droite : SA entrelacés et surmontés d'une couronne, un cœur entouré d'une couronne d'épines, SV entrelacés et surmontés d'une couronne.

Au mur sud de la nef, les vitraux sont signés du même auteur à la même date, de gauche à droite : SB entrelacés et surmontés d'une couronne, un cœur couronné, SV entrelacés et surmontés d'une couronne.

Le vitrail de la façade présente les lettres RHM avec une couronne.

On peut penser que ces lettres ont un lien avec les donateurs.

## Statuaire

Les statues correspondent aux dévotions courantes dans le diocèse au 19<sup>e</sup> siècle et début du 20<sup>e</sup> siècle :

- dans le chœur un Sacré Cœur ;

- au bras gauche du transept, Sur l'autel, une Vierge couronnée : Notre-Dame des Victoires, une Bernadette, un Joseph tenant l'Enfant, un Hilaire en chasuble verte avec son œuvre majeure sur la Trinité, *De Trinitate libri XII*, un crucifix portant la mention « mission 1900 », le groupe

